

Assurer les nouveaux risques climatiques pesant sur la santé

Françoise Gilles, Directrice des Risques du groupe AXA
Julia d'Astorg, Directrice du Fonds AXA pour la Recherche



Forte d'une expérience de près de 25 ans dans les services financiers, dont dix au sein du groupe AXA, Françoise Gilles occupe depuis plus d'un an le poste de Directrice des Risques et siège au comité de direction de l'entreprise. De l'identification initiale des risques à leur analyse, en passant par la définition de méthodes de quantification et leur atténuation, Françoise Gilles supervise l'ensemble des phases clés du cœur de métier d'un assureur pour un groupe présent dans plus de 50 pays.

Julia d'Astorg dirige le Fonds AXA pour la Recherche. Issue du monde de la santé, elle a occupé des postes opérationnels à l'international. En tant que responsable de la division d'assistance médicale internationale chez AXA Partners, elle a été en charge de la réponse aux crises sanitaires, des évacuations d'urgences et de l'innovation médicale. En pilotant le mécénat scientifique d'AXA, son équipe améliore la compréhension des risques émergents via le soutien à la science pour éclairer les décisions publiques et privées.

Cet entretien croisé met en évidence les défis croissants auxquels les assureurs sont confrontés pour appréhender et couvrir l'ensemble des risques liés au changement climatique et leur impact sur la santé. Nombreux, récents et interconnectés, ces risques se combinent avec des menaces déjà existantes, ce qui rend leur gestion particulièrement complexe. Dans ce contexte, AXA s'efforce de trouver des solutions innovantes pour proposer une protection au plus grand nombre, augmentant ainsi la résilience globale de la société.

La compréhension et la gestion des risques est dans l'ADN d'un assureur. AXA a à cœur de décrypter les risques émergents ainsi que les nouveaux impacts pour l'homme, en s'appuyant sur ses ressources internes et en soutenant la science très en

amont, dans les laboratoires, pour qu'elle puisse décrypter la complexité du monde qui nous entoure. Depuis 16 ans, le Fonds AXA pour la Recherche accélère la capacité exploratrice de la science en soutenant des chercheurs via des bourses. En valorisant une science ouverte, transversale et indépendante, il permet d'explorer de nouveaux territoires de la science des risques en santé, climat et économie. Ce soutien du monde académique s'inscrit dans l'approche plus large, chère à AXA, de coalitions impliquant acteurs privés et publics pour faire face aux grands enjeux sociétaux, notamment le changement climatique et ses impacts sur la santé humaine. Dans ce contexte, les assureurs jouent un rôle de plus en plus crucial dans l'économie et la protection des individus et de l'environnement, catalysant résilience et innovation pour un avenir plus durable.

EN TANT QU'ASSUREUR, COMMENT AXA APPRÉHENDÉ-T-IL LES RISQUES LIÉS AU CHANGEMENT CLIMATIQUE ET LEURS INTERCONNEXIONS AVEC LES RISQUES POUR LA SANTÉ ?

F.G. En effet, nos risques évoluent et sont de plus en plus interconnectés.

Les changements climatiques que nous observons ont par exemple des liens étroits avec les risques géopolitiques ou les problématiques de santé auxquelles font ou feront face nos assurés. Dans notre dernière édition du Future Risk Report, le changement climatique et les maladies infectieuses figurent encore une fois dans le top 10 des risques identifiés¹. Notre rapport souligne l'importance d'agir dès aujourd'hui pour une meilleure compréhension et gestion de ces risques et de leurs corrélations. Les impacts du changement climatique sont déjà palpables : les déficits hydriques ont été à l'origine d'une hausse de 10% des flux migratoires entre 1970 et 2000, tandis que les précipitations imprévisibles augmentent le risque de crues soudaines. Cette nécessité du passage à l'action se traduit également par les investissements ; selon l'Institut Potsdam, chaque dollar investi dès aujourd'hui dans la transition environnementale pourrait éviter six dollars de coûts futurs². Or, les dépenses liées notamment au vieillissement (en matière de santé, d'aide sociale et de retraite) limitent les investissements consacrés à la transition écologique. Pour mieux comprendre ces liens et anticiper à la fois leurs impacts et notre capacité à répondre et accompagner nos clients, nous travaillons de pair avec le monde scientifique et le concours d'experts, nous permettant d'avancer sur des travaux dédiés à l'amélioration de notre compréhension sur la santé.

Nous restons également particulièrement humbles par rapport à la complexité de ces risques qui demeurent en constante transformation et dont nous ne saisissons pas systématiquement les connexions et impacts croisés, nécessitant ainsi une revue de notre manière d'appréhender et quantifier ces risques. En nous rapprochant de partenaires académiques, d'assureurs, d'autorités publiques, et d'acteurs du domaine de la santé, nous cherchons non seulement à faire bouger les lignes pour AXA mais aussi à faire progresser une certaine intelligence collective et une compréhension partagée de l'état actuel du monde.

En parallèle, nous testons de nombreux scénarios afin de mesurer la résilience de notre entreprise face à des situations passées ou que l'on pourrait vraisemblablement anticiper. En 2023, nous avons participé au second stress test climatique de l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution (ACPR)³, le régulateur du secteur de l'assurance. Cette initiative a été une opportunité supplémentaire pour améliorer notre expertise interne d'évaluation des risques liés aux changements climatiques et leurs impacts sur la santé.

« Les conséquences du changement climatique sont vastes et nous nous efforçons d'améliorer chaque jour un peu plus notre compréhension en sollicitant à la fois des experts scientifiques, le monde académique, nos experts en interne et en nouant des partenariats utiles. »

En cela, notre recherche continue de maîtrise de nos risques nous permet de couvrir nos clients tout en constituant une occasion unique d'approfondir toujours plus notre compréhension des risques, de leurs interconnexions et de la manière dont nous pouvons apporter une réponse pertinente avant et après la survenance d'un sinistre.

LES CONSÉQUENCES DU CHANGEMENT CLIMATIQUE POUR LA SANTÉ SONT DE NATURE ET D'IMPACTS TRÈS DIVERS. PORTEZ-VOUS UNE ATTENTION PLUS PARTICULIÈRE À CERTAINS RISQUES, GÉOGRAPHIES OU CATÉGORIES D'ASSURÉS ?

F.G. Nous sommes présents dans plus de 50 pays dans le monde, avec une plus forte concentration en Europe. Nos clients sont aussi bien des particuliers que des entreprises. Nous nous efforçons d'apporter des solutions innovantes pour répondre de façon différenciée à nos différentes catégories d'assurés.

Les conséquences du changement climatique sont vastes et nous nous efforçons d'améliorer chaque jour un peu plus notre compréhension en sollicitant à la fois des experts scientifiques, le monde académique, nos experts en interne et en nouant des partenariats utiles.

En interne, AXA Climate⁴ nous aide par exemple à mieux comprendre les conséquences des événements climatiques, leurs impacts sur la société et à délivrer des solutions de prévention et de protection toujours plus adaptées à nos clients mais

également aux populations au sens large via des partenariats public-privé. Enfin, AXA Essenti'All nous aide également à proposer des solutions d'assurance inclusive utiles à des populations pour lesquelles nos solutions classiques ne sont pas adaptées.

VOUS ÉVOQUEZ LA NOTION D'ASSURANCE INCLUSIVE. QUELS LEVIERS ACTIVEZ-VOUS PLUS LARGEMENT POUR RENFORCER LA RÉSILIENCE DE LA SOCIÉTÉ ET PROMOUVOIR UNE CERTAINE UNIVERSALITÉ DE LA PROTECTION DANS UN CONTEXTE DE COMPLEXITÉ CROISSANTE ET DE RISQUES ACCRUS ?

F.G. Améliorer la résilience de la société passe par une meilleure compréhension, prévention, couverture et protection de l'ensemble de ses acteurs individuels ou entreprises.

Lorsque nous réfléchissons à rendre plus inclusifs nos produits et services, nous cherchons en réalité à mieux adresser les besoins des populations en nous recentrant sur leurs besoins fondamentaux pour créer des produits qui ne sont pas simplement financièrement plus accessibles, mais dont les mécanismes d'actions financiers ou matériels en amont ou en aval d'un sinistre permettent de mieux répondre à leurs enjeux.

Si une partie de la population décide de ne pas souscrire à une assurance, c'est en général par manque de moyens ou de prise de conscience. En l'occurrence, la simplification et

1 AXA. (2024). Future risks report 2024: Panorama annuel des grands risques de demain.

2 Potsdam Institute for Climate Impact Research. (2023). 38 trillion dollars in damages each year: World economy already committed to income reduction of 19% due to climate change. Retrieved from <https://www.pik-potsdam.de/en/news/latest-news/38-trillion-dollars-in-damages-each-year-world-economy-already-committed-to-income-reduction-of-19-due-to-climate-change>.

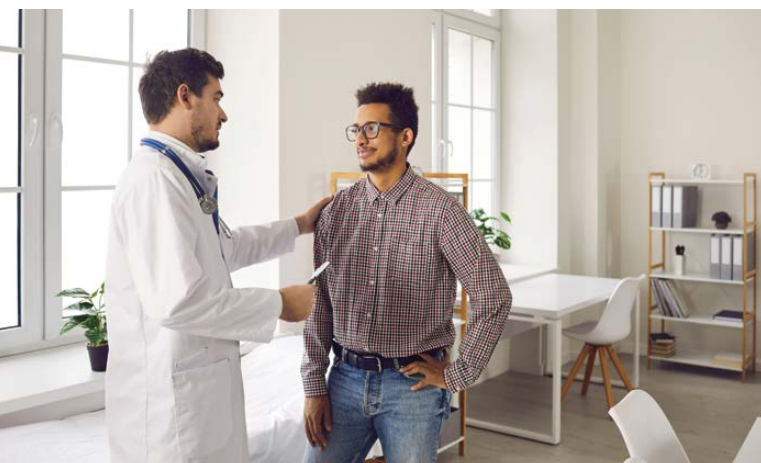
3 Tests de résistance selon différents scénarios de transition écologique, visant à mesurer la vulnérabilité du secteur financier (banque et assurance) aux risques physiques et de transition liés aux changements climatiques.

4 AXA Climate. <https://climate.axa.fr/>.

l'adaptation de notre offre passe par une diminution des freins financiers mais également une approche différenciante sur nos canaux de distribution. En Chine, les autorités d'une grande ville ont par exemple développé un mécanisme d'assurance santé obligatoire pour l'ensemble de ses habitants, rendant la solution plus accessible par un effet de mutualisation des risques et empêchant ainsi l'antisélection.

La force de notre groupe reste de pouvoir proposer une gamme de produits et services adaptée à un vaste panel de besoins.

Outre l'universalité, la prévention constitue également un levier majeur pour renforcer la résilience de la société. C'est un domaine dans lequel nous investissons depuis longtemps chez AXA, en apportant une autre réponse, à la fois juste pour les assurés et les assureurs en diminuant le potentiel de survenance ou la sévérité des événements couverts. Nous devons également innover et développer des expertises variées, que ce soit pour nos produits d'assurance de biens et la prévention de phénomènes physiques (e.g. inondations, incendie), ou pour nos produits de santé, avec lesquels nous cherchons à apporter à nos clients des services dédiés pour faciliter l'accès aux soins et à de meilleures habitudes de vie sur le long terme.



VOUS AVEZ MENTIONNÉ L'IMPORTANCE DES COLLABORATIONS ENTRE ACTEURS, DE QUELLE MANIÈRE COLLABOREZ-VOUS AVEC DES ACTEURS PUBLICS ET/OU PRIVÉS POUR FAIRE AVANCER LA RÉFLEXION SUR CES PROBLÉMATIQUES ?

F.G. Face à un sujet aussi complexe que celui du changement climatique, nous ne pouvons prétendre répondre seuls aux phénomènes complexes associés et travaillons donc de concert avec des organisations publiques.

Les autorités publiques jouent un rôle majeur dans la transition et dans la prévention des risques liés aux changements climatiques en limitant par exemple l'implantation dans des zones fortement exposées aux risques naturels. Nous leur apportons notre expertise pour mieux appréhender ces risques et proposer une réponse conjointe alliant réglementation, actions de prévention et solutions d'assurance hybrides entre couverture étatique et privée, permettant ainsi de proposer un niveau de couverture suffisant.

Nous dialoguons pour cela régulièrement avec d'autres acteurs étatiques, régulateurs et partenaires privés pour *challenger* et mieux ajuster notre approche.

POURQUOI UN GRAND ASSUREUR COMME AXA A-T-IL DÉCIDÉ DE CRÉER UN FONDS DE MÉCÉNAT DÉDIÉ AU SOUTIEN À LA RECHERCHE ?

J.A. La raison pour laquelle AXA a décidé de devenir un mécène de la science réside dans notre cœur de métier. La mission d'AXA est de protéger l'économie réelle. Les risques multiples auxquels nous sommes confrontés évoluent constamment, rendant nécessaire un décryptage très prospectif : quels seront les risques dans cinq, dix, et quinze ans pour lesquels nous devons adapter nos métiers ? Pour répondre à ces défis, AXA perpétue une longue tradition, notamment dans les équipes de Françoise, de compréhension et de décryptage des risques actuels et émergents, car un risque compris est un risque que l'on peut assurer. Cette conviction forte de croire en la science et de la mettre au cœur de notre stratégie explique la mission du Fonds AXA pour la Recherche. Depuis 2008, notre mécénat soutient des projets de recherche en santé ; en socio-économie ; et sur le climat et l'environnement.

Nous sommes un mécène de la science animé par une philosophie claire. En tant qu'organisation entièrement philanthropique, notre Comité scientifique indépendant recherche d'abord l'excellence scientifique et le potentiel transformateur des projets. Nous soutenons une science ouverte, indépendante, transversale et donc souvent très pionnière. Ainsi, nous sommes partenaires des chercheurs du plus haut calibre au niveau international mais aussi de jeunes post-doctorants très prometteurs dans le monde entier grâce à un processus de sélection très strict et suivant des standards académiques⁵.

Notre deuxième conviction est de rendre la science accessible à tous. C'est pourquoi nous encourageons les chercheurs que nous soutenons à publier leurs travaux en accès ouvert et à les partager avec le plus grand nombre. L'ADN du Fonds repose sur notre conviction que la recherche scientifique contribue au progrès et au bien-être humain. Il est un des éléments tangibles qui permet de dire chez AXA que la science des risques est au cœur de notre stratégie. Face à l'explosion de la désinformation, identifiée comme l'un des plus grands risques pour l'humanité par le Forum Économique Mondial⁶ en 2024, nous sommes convaincus que soutenir des chercheurs, réexpliquer la manière dont la science se fabrique et baser nos décisions sur des faits scientifiques est absolument clé.

Depuis les seize années d'existence du Fonds, nous avons ainsi financé plus de 720 projets, représentant 256 million d'euros alloués dans plus de 40 pays.

DE QUELLE MANIÈRE LE FONDS AXA POUR LA RECHERCHE S'INTÉRESSE-T-IL AUX CONSÉQUENCES DU CHANGEMENT CLIMATIQUE POUR LA SANTÉ HUMAINE ?

J.A. Nous sommes continuellement à l'écoute du monde scientifique, de la société et des enjeux *business*. Le sujet de l'impact du changement climatique sur la santé a émergé comme signal faible il y a maintenant quelques années. Nous explorons des territoires où le *business* n'est pas encore présent, ce qui nous permet de nous positionner en précurseurs.

⁵ Le Comité Scientifique du Fonds AXA pour la Recherche est composé de 8 chercheurs de renommée internationale.

⁶ J. Boitel. (10.01.2024). La désinformation, risque mondial majeur, selon Davos. *Les Echos*. <https://www.lesechos.fr/monde/enjeux-internationaux/la-desinformation-risque-mondial-majeur-selon-davos-2045484>.

La Chaire sur les méga-feux à l'université Technique de Crète à Héraklion, par exemple, existait bien en amont des événements survenus en Australie ou au Canada ces dernières années. Et, oui, les feux de forêt sont bien un problème de santé publique ! À l'échelle mondiale, près de 500 000 décès sont estimés chaque année à cause des polluants générés par les feux⁷, un chiffre similaire au nombre de décès attribués au sida ou au paludisme. Certains des pires épisodes de pollution de l'air dans le monde sont actuellement associés aux méga-feux. En Asie du Sud-Est, pendant les périodes de forts phénomènes El Niño, environ la moitié des jours de l'année sont marqués par une mauvaise qualité de l'air, avec des concentrations de particules fines (PM2.5) dépassant les objectifs provisoires de l'OMS. Des études ont également montré que l'exposition à une forte fumée lors des feux de forêt augmente le risque d'arrêts cardiaques jusqu'à 70 %⁸. Et ce qui est encore plus troublant, c'est que les feux de forêt peuvent affecter la santé des êtres humains avant même leur naissance en entraînant une réduction du poids de naissance des nouveau-nés.

Nous avons également été les premiers à soutenir un observatoire mondial sur les maladies transmissibles à la London School of Hygiene and Tropical Medicine à Londres. Aujourd'hui, nous observons que la dengue – dont j'ai géré de nombreuses urgences dans l'Assistance médicale – remonte du Sud vers le Nord à cause du changement climatique. Depuis 1940, ce sont quatre milliards de personnes qui y sont exposées dans 120 pays⁹, et nous manquons de bases de données mondiales sur cette maladie. Cet observatoire, développé avec notre soutien, va permettre d'anticiper les épidémies de dengue jusqu'à 3 mois à l'avance et prévenir les risques au travers de mesures concrètes comme la sensibilisation des populations, la démoustication des villes et la prévention des systèmes de santé de nouvelles épidémies.

« Les feux de forêt sont bien un problème de santé publique ! À l'échelle mondiale, près de 500 000 décès sont estimés chaque année à cause des polluants générés par les feux, un chiffre similaire au nombre de décès attribués au sida ou au paludisme. Certains des pires épisodes de pollution de l'air dans le monde sont actuellement associés aux méga-feux. »

Nous finançons par ailleurs des projets sur de nombreux autres sujets en lien avec la thématique tels que l'écoanxiété, l'adaptation des villes et les impacts sociaux du changement climatique, car nous comprenons l'importance d'anticiper ces enjeux, particulièrement en tant qu'assureur. A titre d'exemple, nous entendons souvent parler de manque d'eau ou de trop d'eau lors d'épisodes d'inondations, or les effets du changement climatique influent aussi sur la qualité de l'eau. C'est l'objet d'une Chaire de Recherche AXA à la VUB (Vrije Universiteit Brussel) en Belgique, qui met en place des données de *monitoring* cruciales, aujourd'hui manquantes pour informer les acteurs de la gestion de l'eau et limiter les risques sanitaires.

AU-DELÀ DU FINANCEMENT DE LA RECHERCHE, QUELLES SONT LES AUTRES ACTIONS MENÉES PAR LE FONDS POUR FAIRE AVANCER LA CONNAISSANCE ET FAIRE ÉMERGER DES SOLUTIONS CONCRÈTES SUR CES ENJEUX ?

J.A. Notre seconde mission est de soutenir le partage des connaissances. Ainsi, nous formons les jeunes chercheurs à la prise de parole avec les médias et à l'utilisation des réseaux sociaux pour qu'ils puissent disséminer leurs recherches auprès d'une audience non scientifique. Nous réalisons également des publications, des *masterclass* accessibles à tous sur YouTube (par exemple la série MasterScience¹⁰) et d'autres contenus éducatifs visant la diffusion de l'état de l'art sur la connaissance scientifique sur les grands enjeux sociétaux. Enfin, nous créons des occasions d'échanges avec les décideurs et acteurs des secteurs public et privé autour de la connaissance et de la gestion des grands risques. Notamment, nous avons été partenaire du prix sur l'impact de la pollution sur la santé humaine lancé avec le Geneva Health Forum¹¹. L'université de Lausanne, qui est ressortie gagnante de ce prix, travaille sur les émissions de polluants éternels à partir de la gestion des déchets dans les villes. Par ce biais, nous voulons faire avancer la recherche sur des sujets ciblés ayant un impact majeur sur la société et sur la planète.

Ces initiatives reflètent notre philosophie axée sur la valorisation des coalitions scientifiques. Je pense que nous nous posons tous les mêmes questions et que nous sommes plus forts pour y répondre en unissant nos forces. Nous avons par exemple rejoint le Dialogue des fondations de l'Unesco et signé la déclaration de Monaco en 2023, une coalition internationale sur les océans. Il est crucial de protéger les océans car ils jouent un rôle essentiel dans la santé humaine, animale et de la planète. Par le biais du Fonds et cette coalition, nous encourageons toutes nos équipes en interne à s'intéresser à ce sujet et à comprendre ce qu'il représente pour nous. Nous souhaitons sensibiliser au lien entre la santé des océans et la santé de la vie sur terre. Etablir ce lien entre la recherche et nos activités est un de nos points forts et je suis convaincue qu'AXA peut devenir un leader de la coalition scientifique.

7 AXA ResearchFundLive. (2024, April 10). MasterScience: "The Battle Against Megafires" with Prof. Apostolos Voulgarakis | AXA Research Fund [Video]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=xMJCzVyo5AM>.

8 Ibid.

9 Harish, V. et al. (2024). Human movement and environmental barriers shape the emergence of dengue. *Nature Communications*, 15(1). <https://doi.org/10.1038/s41467-024-48465-0>.

10 MasterScience - AXA Research Fund. <https://axa-research.org/masterscience>.

11 AXA. (2024, 13 mars). Le Geneva Health Forum et le Fonds de Recherche AXA lancent le prix Grand Jet d'Or de Genève de 50 000 € pour aborder l'impact de la pollution sur la santé humaine. <https://axa-research.org/news/the-axa-research-fund-and-geneva-health-forum-launch-50000eur-grand-jet-dor-de-geneve-award-to-address-pollutions-impact-on-human-health>.



DANS QUELLE MESURE LES RECHERCHES MENÉES PAR LE FONDS PERMETTENT-ELLES D'ÉCLAIRER LES DÉCISIONS ET ACTIONS D'AXA SUR CES SUJETS ?

J.A. Le lien entre la recherche que nous soutenons et le cœur du métier d'AXA est un sujet clé, d'autant plus pour moi qui suis issue du monde médical et de la gestion de crise sanitaire. En faisant sortir la science des laboratoires et en la mettant en contact avec les entreprises privées, c'est l'ensemble de la société qui en profite. C'est pourquoi nous encourageons les échanges avec les chercheurs afin de mieux équiper nos dirigeants et collaborateurs chez AXA. Nous créons des liens directs avec les chercheurs soutenus, les universités et AXA via des « *Learning Expeditions* ». Dans ce cadre, des chercheurs se déplacent au sein des bureaux d'AXA et des collaborateurs de l'entreprise visitent également les universités où la recherche est menée. Au cours des 6 derniers mois, 1500 employés d'AXA, des grands managers mais aussi des employés impliqués sur les questions climatiques, ont été en lien direct avec des chercheurs.

Pour partager cette connaissance et comme précédemment évoqué, nous travaillons à différents formats de valorisation. Nous avons notamment des partenariats médiatiques avec The Conversation, une plateforme proposant des analyses de l'actualité rédigées par des chercheurs¹². Un avantage majeur est que tous les articles sont libres de droits, permettant à nos chercheurs de publier leurs travaux dans des journaux nationaux et internationaux de grande audience. Nous sommes fiers de voir les chercheurs que nous finançons partager leur expertise et sensibiliser un large public. Récemment, le Professeur Carlos Perez Garcia, titulaire de la Chaire AXA au Barcelona Supercomputing Center, a été mis en avant dans un reportage d'Arte consacré au Sirocco, mettant en lumière ses travaux sur la modélisation en temps réel des nuages de poussières et de leurs déplacements. Ses recherches lui permettent de prédire où ces particules se déposeront dans les 3 jours, ce qui revêt une importance cruciale pour les populations et leur santé¹³.

POUR CONCLURE CET ENTRETIEN, QUELS SONT LES PRINCIPAUX DÉFIS AUXQUELS LE SECTEUR DE L'ASSURANCE SERA CONFRONTÉ DANS LES ANNÉES À VENIR ?

F.G. Notre étude annuelle Future Risks Report nous permet de mesurer la perception des grands enjeux à venir par nos experts, et de comprendre les grandes tendances qui influenceront le secteur de l'assurance au cours des prochaines années.

Premièrement, les risques étant de plus en plus interconnectés, les assureurs vont chercher à mieux les comprendre pour en mesurer les impacts, les anticiper et diversifier leurs portefeuilles entre différentes familles de risques. Ceci afin d'adopter une gestion durable des risques, en évitant une éventuelle surexposition à une région ou type de risque en particulier. Nous pensons également que les déficits de

protection vont s'accroître, en partie parce que les autorités publiques vont avoir de plus en plus de difficultés à couvrir, à travers des mécanismes de sécurité sociale, les besoins de l'ensemble de la population. La prévention devrait ainsi devenir un complément essentiel de l'assurance, et il sera d'autant plus important de mettre en place des mécanismes conjoints publics et privés pour répondre aux besoins de l'ensemble de la société.

Les évolutions démographiques que l'on observe à l'échelle de la planète, avec d'une part un vieillissement de la population (en particulier dans les marchés très matures), et d'autre part une population nettement plus jeune dans les pays émergents (davantage exposée au changement climatique), vont également remodeler les besoins des clients.

Enfin, la technologie, les données et l'IA générative auront un impact profond sur nos opérations, notre distribution et nos relations avec les clients, avec le potentiel de modifier de manière significative la dynamique concurrentielle au sein du secteur. Ces évolutions confirment le point de départ de cet entretien : dans un monde qui devient de plus en plus complexe, continuer à fournir de la protection aux individus devient de plus en plus essentiel.

J.A. Ce que j'observe dans l'évolution de la philanthropie, c'est la tendance à financer des recherches qui sont de plus en plus complexes, ayant des impacts différents pouvant même aller jusqu'à la création de start-ups, *spinoffs* pour s'étendre à l'économie réelle. Il y a également davantage de recherches sur les risques systémiques, c'est-à-dire les risques qui vont entraîner des réactions en chaîne sur l'ensemble du système pouvant occasionner une crise générale de son fonctionnement comme les attaques cyber ou les éruptions solaires, encore sous-estimées. Pour les assureurs, ces risques peuvent se propager à travers divers secteurs et lignes de produits, rendant leur gestion plus complexe comme nous avons pu le voir pendant la crise de la COVID.

Notre mission au sein du Fonds est de plus en plus importante : nous devons partager la connaissance et aider la prise de décision basée sur les données scientifiques qu'elles soient en interne chez AXA ou en externe chez nos clients, nos partenaires et dans la société civile. Dans le climat actuel d'incertitudes et de tensions politiques, il est nécessaire de souligner le rôle extrêmement positif de la science et expliquer comment elle se fait. Créer et diffuser de la connaissance scientifique permet d'équiper les décideurs et les experts, qui pourront ainsi créer des stratégies cohérentes avec des produits adaptés aux défis futurs, sur base d'une connaissance affûtée des enjeux auxquels nous sommes confrontés.

« La prévention devrait devenir un complément essentiel de l'assurance, et il sera d'autant plus importants de mettre en place des mécanismes conjoints publics et privés pour répondre aux besoins de la société. »

¹² The Conversation - Axa Research Fund.
<https://theconversation.com/fr/topics/axa-research-fund-francais-48666>.

¹³ Sender, E., & Barbier-Bouvet, A. (2024, August). Grands vents – Sirocco, le souffle du désert [Documentaire]. ARTE.

